herpy

AGAMES

Brown Pricklenape

Acanthosaura lepidogaster

Acanthosaura lepidogaster est une agame forestière gris-vert à brune, dotée d'une épine derrière chaque œil et d'une crête basse de piquants sur la nuque. Elle est répandue du sud de la Chine au Vietnam, au Laos, puis à la Thaïlande et au Myanmar. L'espèce atteint 20-28 cm, vit dans les broussailles et sur le sol forestier, et exige un terrarium humide et relativement frais, où l'air ne dépasse pas 28 °C.

Famille: Agamidae Ancien nom: *Acanthosaura lamnidentata; Acanthosaura fruhstorferi; Acanthosaura braueri*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**20-28 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**5-10 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole et terrestre**
Habitat	**Forêt tropicale humide et forêt de montagne**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**100 × 50 × 100 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**20-26 °C**
Zone de bain de soleil	**28-30 °C**
Température, nuit	**18-21 °C**
Hygrométrie	**70-90 %**
Eau	**Partie aquatique**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes et vers/escargots**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**6-12 œufs**
Incubation	**110-130 jours** à 25-27 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Acanthosaura lepidogaster est une agame forestière élancée, au corps comprimé latéralement et à la queue longue. La couleur de base est gris-vert, vert olive ou brunâtre, souvent avec des taches sombres et des bandes transversales, et la teinte varie selon la température, la lumière et l'humeur. La gorge va du gris clair au noir, et le ventre est blanc. Derrière chaque œil se dresse une forte épine, et sur la nuque et le long du dos court une crête basse d'écailles pointues. Les piquants sont plus courts que chez *A. capra*, et l'animal est plus petit et plus brun.

Les adultes atteignent 20-28 cm queue comprise, la queue représentant environ trois cinquièmes de la longueur totale. L'espèce a été décrite en 1829 par Georges Cuvier. Son nom vient du grec *lepis*, écaille, et *gaster*, ventre, bien que les écailles ventrales n'aient rien de particulier chez cette espèce. Les noms *A. lamnidentata* et *A. fruhstorferi* sont d'anciennes désignations de la même espèce. La population de Hainan y a été rattachée pendant un temps, mais constitue de nouveau une espèce à part entière, *A. hainanensis*, et plusieurs nouvelles espèces ont été séparées du genre ces dernières années dans la région.

Les espèces du genre sont souvent confondues dans le commerce ; vérifiez donc de quelle espèce il s'agit avant d'adapter les soins d'après un guide. Les animaux sont calmes et peuvent devenir assez familiers, mais ce ne sont pas des animaux à manipuler quotidiennement. Les animaux capturés dans la nature sont souvent stressés et infestés de parasites ; les animaux nés en élevage sont nettement préférables.

Les soins propres à cette espèce ne sont que très peu documentés. Les valeurs de climat et de terrarium reposent sur l'espèce proche *A. capra*, et celles des œufs et de l'incubation sur *A. crucigera*.

En savoir plus: Incubation des œufs En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Répartition et habitat

Acanthosaura lepidogaster a une vaste aire de répartition en Asie du Sud-Est et dans le sud de la Chine. On la trouve dans le nord de la Thaïlande, au Vietnam, au Laos et au Myanmar, ainsi que dans le sud de la Chine (Yunnan, Guangxi, Guangdong et Fujian). Au Vietnam, elle est connue de nombreuses provinces, de Lao Cai et Ha Giang au nord jusqu'à Kon Tum au sud.

L'aire de répartition est en cours de révision : la population de Hainan a été érigée en espèce distincte, et les mentions plus anciennes peuvent couvrir plusieurs espèces très proches. L'espèce est classée comme non menacée (LC).

> **Aire d'origine:** Chine, Laos, Myanmar (Birmanie), Thaïlande et Viêt Nam.

HABITAT

Acanthosaura lepidogaster vit dans les forêts humides et leurs lisières, en terrain vallonné et montagneux, des basses terres jusqu'aux altitudes moyennes. Elle est diurne et se tient sur les troncs et les branches à faible hauteur, dans les broussailles et sur le sol forestier, où elle reste parfaitement immobile et bien camouflée contre l'écorce et le feuillage. Les femelles pondent sous le bois en décomposition et l'écorce.

Les forêts sont ombragées et humides. Dans la partie nord de l'aire, dans le sud de la Chine et le nord du Vietnam, le climat est subtropical avec des hivers frais, tandis que plus au sud l'espèce vit dans des forêts plus chaudes et plus basses. L'animal ne s'expose que peu au soleil.

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 100 × 50 × 100 cm (longueur × largeur × hauteur). L'espèce utilise aussi bien les branches que le sol, si bien que la surface au sol compte autant que la hauteur. Un couple demande davantage de place. Un couvercle grillagé et de grandes surfaces de ventilation assurent le renouvellement de l'air lorsque l'humidité est élevée.

Aménagez le terrarium avec des branches et des troncs verticaux et obliques, des plaques de liège ou d'écorce sur la paroi du fond et des plantes vivantes denses, qui offrent un abri et retiennent les gouttes. Disposez au sol des morceaux d'écorce et des racines comme cachettes. Une petite zone d'eau peu profonde ou un grand bac d'eau bas, de préférence avec un goutte-à-goutte, sert à boire et à se baigner ; l'eau ne doit pas dépasser 10-15 cm de profondeur.

Le substrat est un mélange qui retient l'humidité, composé de terre forestière, de fibres de coco et d'un peu de sable, posé sur une couche de drainage afin qu'il n'y ait pas d'eau stagnante au fond. Il doit faire 15-20 cm d'épaisseur pour que la femelle puisse creuser. Retirez les excréments chaque jour.

Ne gardez pas deux mâles ensemble. Un couple peut cohabiter dans un grand terrarium s'il y a de nombreuses cachettes dans le feuillage et au sol.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Aménagement du terrarium et substrat bioactif

TEMPÉRATURE

Acanthosaura lepidogaster supporte mal la chaleur. L'air du terrarium doit se situer entre 20 et 26 °C le jour et ne doit pas dépasser 28 °C. Si la température reste plus élevée longtemps, il y a un risque de coup de chaleur, de stress et de déshydratation. Cette limite se situe quelques degrés sous celle de *A. capra*, car l'espèce vit aussi dans des forêts subtropicales au climat plus frais.

Une petite zone d'exposition à 28-30 °C suffit, car l'espèce ne se chauffe presque pas au soleil. L'essentiel est une température régulière et modérée dans tout le terrarium. La nuit, la température doit descendre à 18-21 °C. Mesurez avec des thermomètres numériques, à la fois près de la zone d'exposition et au bas du terrarium.

Pendant les périodes chaudes, le terrarium peut devenir trop chaud dans une pièce chaude. Déplacez-le dans une pièce plus fraîche, utilisez un ventilateur ou coupez le chauffage. Le terrarium ne doit jamais être exposé au soleil direct.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité doit se situer entre 70 et 80 % le jour et, de préférence, autour de 90 % la nuit. Vaporisez abondamment le terrarium avec de l'eau douce 2-3 fois par jour, de façon que des gouttes perlent sur les plantes et les parois. Un système de pluie à minuterie maintient un niveau stable. Mesurez avec un hygromètre numérique placé au milieu du terrarium.

L'animal boit les gouttes et l'eau courante ; sans vaporisation quotidienne, il peut se déshydrater et avoir des problèmes de mue. Le terrarium doit sécher un peu entre les vaporisations, sinon des moisissures apparaissent : une bonne ventilation est donc tout aussi importante que l'humidité.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne, mais vit à l'ombre en forêt et n'a besoin que d'un UVB faible. Utilisez un tube T5 HO de 6 % (zone 2 de Ferguson) dans un luminaire réfléchissant au-dessus du grillage, couvrant environ la moitié de la longueur du terrarium. Contrôlez la distance entre le tube et l'animal avec un mesureur d'UV, et veillez à ce que l'animal puisse toujours se retirer à l'ombre.

Complétez avec une lampe LED ou T5 de lumière du jour pour que les plantes se développent, et allumez l'éclairage 11-13 heures par jour, au plus long en été. Les tubes se remplacent selon les indications du fabricant.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

L'espèce se nourrit d'insectes et d'autres petits animaux. Proposez une alimentation variée de grillons, blattes, criquets, vers à soie, vers de terre et petites limaces. Les vers de farine, les larves de fausse teigne et autres larves grasses ne sont donnés qu'occasionnellement, car les animaux grossissent facilement. La proie ne doit pas être plus grosse que l'écart entre les yeux de l'animal. Il mange surtout le jour et chasse volontiers au sol.

Les jeunes sont nourris chaque jour avec autant de petits insectes qu'ils peuvent en manger en 10 minutes. Les adultes sont nourris chaque jour ou un jour sur deux, avec ce qu'ils mangent en 5 minutes environ. Saupoudrez légèrement les insectes d'un complément de calcium avec un peu de D3 et de vitamines, et nourrissez-les avec des végétaux et des légumes pendant au moins vingt-quatre heures avant de les donner.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Acanthosaura lepidogaster est une agame forestière calme, qui reste souvent parfaitement immobile sur une branche, un tronc ou le sol. Elle se déplace rarement vite. Lorsqu'elle est effrayée, elle fonce sa coloration, déploie sa crête nucale ou ouvre la gueule. Ce sont des signes de stress, et il faut alors la laisser tranquille.

Laissez un nouvel animal en paix pendant 1-2 semaines. Apprivoisez-le en restant présent, en proposant de la nourriture à la main et en le laissant monter sur la main plutôt qu'en l'attrapant. Gardez les manipulations brèves et rares. Lavez-vous les mains au savon après tout contact avec les animaux, le terrarium et la nourriture, car les reptiles peuvent être porteurs de salmonelles.

Gardez les mâles séparés, car ils sont territoriaux et peuvent se battre. Un couple peut s'accommoder d'un grand terrarium, mais ce n'est pas une garantie. L'espèce se porte aussi très bien seule.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les différences entre sexes sont faibles. Le mâle est plus élancé et a en général la base de la queue plus épaisse, la tête un peu plus grosse et une crête nucale plus forte, tandis que la femelle a le corps plus large. Le sexe se détermine le plus sûrement chez un vétérinaire.

L'âge de la maturité sexuelle n'est pas connu. Ne mettez une femelle à la reproduction que lorsqu'elle est adulte et en bon état corporel.

ACCOUPLEMENT

La saison d'accouplement n'est pas connue. Une période fraîche de 6-8 semaines en hiver, avec des jours plus courts et une température inférieure de quelques degrés, déclenche la reproduction, et lorsque la lumière et la chaleur augmentent de nouveau, les animaux sont rapidement prêts à s'accoupler. Le mâle hoche la tête, suit la femelle et la saisit par un coup de dent sur la nuque pendant l'accouplement.

Placez le mâle avec la femelle dans son terrarium sous surveillance, et retirez-le si la femelle se blesse ou devient stressée.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond environ un mois après l'accouplement. Quelques jours avant, elle cesse de manger et creuse des essais sur le sol. Elle creuse un trou pouvant atteindre 10 cm dans la terre humide ou sous le bois en décomposition et l'écorce, pond 6-12 œufs et rebouche le trou.

Le substrat doit faire 15-20 cm d'épaisseur et être assez humide pour qu'un trou creusé tienne ; un mélange de terre et de tourbe convient bien. Sans lieu approprié, la femelle peut retenir ses œufs, ce qui peut provoquer une dystocie mortelle. Les femelles pondent aussi des œufs non fécondés sans mâle.

INCUBATION

Déterrez délicatement les œufs et placez-les dans la même position dans une boîte fermée contenant de la vermiculite ou de la perlite humide. À 25-27 °C, ils éclosent après 110-130 jours. Une température plus basse allonge la durée d'incubation.

Ne retournez pas les œufs et maintenez une humidité élevée dans la boîte. Vérifiez régulièrement l'absence de moisissures et retirez les œufs non fécondés qui s'affaissent ou deviennent visqueux.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont transférés dans un terrarium d'élevage au même climat que celui des adultes : humidité élevée, chaleur modérée, UVB et de nombreuses brindilles et feuilles. Une éventuelle zone d'eau ne doit pas dépasser 5 cm de profondeur. Les jeunes peuvent grandir ensemble dans un terrarium spacieux, mais séparez-les s'ils commencent à se battre.

Vaporisez chaque jour et nourrissez chaque jour avec de petits grillons, de petits vers et de petites limaces, légèrement saupoudrés de calcium et de vitamines. La vitesse de croissance des jeunes n'est pas connue pour cette espèce.

Santé et erreurs courantes

Les animaux capturés dans la nature sont souvent stressés et lourdement parasités ; une analyse de selles chez un vétérinaire expérimenté en reptiles est donc la première chose à faire pour un nouvel animal. Les problèmes typiques sont :

- Coup de chaleur et déshydratation en cas de température trop élevée. L'air ne doit pas dépasser 28 °C.
- Problèmes de mue et yeux secs en cas d'humidité trop faible et de vaporisation insuffisante.
- Fragilité osseuse (maladie métabolique des os) en cas d'apport insuffisant en calcium et en UVB.
- Infections respiratoires et moisissures si le terrarium est humide et mal ventilé.
- Obésité en cas de trop nombreuses larves grasses.
- Parasites internes et acariens, surtout chez les animaux capturés dans la nature.
- Dystocie chez les femelles sans lieu approprié pour creuser. C'est mortel et nécessite un vétérinaire.

Un animal sain a les yeux clairs, la base de la queue bien remplie et un corps robuste. Il respire la bouche fermée et mange régulièrement. Consultez un vétérinaire si l'animal maigrit, cesse de manger, reste apathique au sol ou respire la bouche ouverte.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.